

## Mendig, la volcanique, ville jumelée avec Yerres



Abbaye de Maria Laach



Musée Lava-Dome



Mendig est une commune de 9000 habitants, située en Rhénanie-Palatinat, entre Rhin et Moselle, près du « Nürburgring », à 100km au sud de Cologne et à 30km de Coblenche. Elle est implantée au centre d'une région volcanique dans l'est de l'Eifel, qui a connu une gigantesque éruption au début du quaternaire. Les maisons et les nombreuses sculptures en basalte de couleur grise ou noire, témoignent de cette activité volcanique.

La température de 5 à 8°C régnant à 30 mètres de profondeur dans les carrières souterraines, est idéale pour l'élaboration de la bière. Mendig a compté jusqu'à 28 brasseries qui ont fait sa réputation. Il

n'en reste plus qu'une aujourd'hui.

A Mendig, au plan du patrimoine, il faut absolument découvrir la remarquable abbaye de Maria Laach, située au bord d'un vaste lac de cratère.

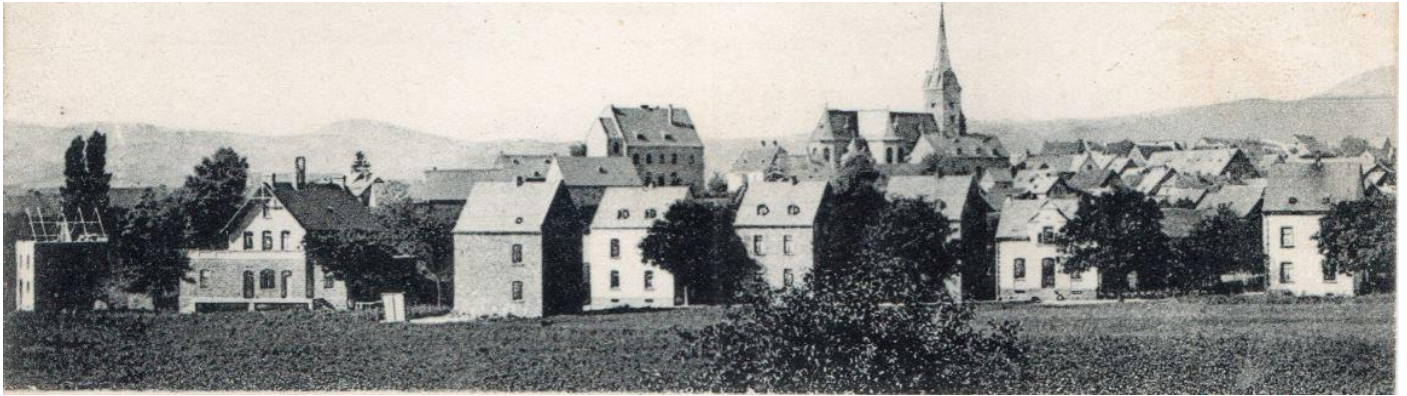
Ne manquez surtout pas de visiter le musée du volcan Mendigois « Lava-Dome », probablement unique en son genre.

Ce sont d'abord les jeunes scouts qui, en 1966, ont été les premiers artisans de ce rapprochement entre Yerres et Mendig. Cette amitié a été scellée le 4 décembre 1966, par l'acte de jumelage signé à Yerres par Paul Sanouiller, maire de la ville, et Théo Klein, bourgmestre de Mendig.

Depuis, chaque année, plusieurs rencontres ponctuent les événements les plus importants. Le 29 avril 1973, la «Yerres Strasse » est inaugurée à Mendig. Le 22 avril 1979, la rue de Mendig voit le jour à Yerres. Pour commémorer ce jour, une stèle taillée par Josef Diensberg dans la roche volcanique est offerte par la ville de Mendig.

**La Société d'Histoire d'Yerres remercie chaleureusement Madame Cassol, Présidente du Comité de jumelage de Yerres, Monsieur Palmén, Président du Comité de jumelage de Mendig, Monsieur et Madame Boutier qui ont traduit les textes et Monsieur Breil, archiviste de Mendig, qui a rassemblé documents et iconographie pour l'exposition.**

# Nieder et Obermendig en 1914



Obermendig en 1914



Niedermendig en 1914

En 1914, les deux villages étaient encore des communautés indépendantes. Niedermendig s'est développé pendant la décennie précédant la guerre mondiale pour devenir la mairie principale d'une communauté regroupant sept autres bourgades. En 1912, elle compte 3.539 habitants.



Le lieu de travail de nombreux Nieder- et Odermendigois : exploitation des carrières et industrie de la pierre naturelle



Malterie Olligschläger

La commune se développa grâce à l'exploitation du gisement de basalte. Pour acheminer la production de ces entreprises à la clientèle, l'endroit fut relié dès 1878 au réseau de chemins de fer

En 1914. Il y avait ici une quinzaine de grosses entreprises employant environ 400 ouvriers. Il restait encore quatre brasseries et deux entreprises de malt avec environ 120 employés. Les deux médecins de la commune, la pharmacie et l'unique hôpital de la circonscription se tenaient à Niedermendig.

## Patriotisme et attachement à l'Empereur

### L'Allemagne militaire



Garde prussienne à Berlin des anciens combattants



Guillaume II



Drapeau de l'Association des AC de Niedermendig

Il est, aujourd'hui encore, difficile d'imaginer comment la population de l'époque a pu s'enthousiasmer pour le monde militaire, les uniformes, les drapeaux et les parades. La plupart des jeunes hommes s'honore d'être appelé à servir dans l'armée impériale, et, les années suivantes, ils aiment à se remémorer le temps de leur service militaire.

A l'époque, tous les hommes âgés de 18 à 45 ans sont soumis au service militaire. A l'âge de 20 ans, ils sont incorporés dans le service actif pour une durée de 2 à 3 ans, selon l'arme. Ensuite, les jeunes hommes sont versés dans la « réserve » pour une durée de 4 ou 5 ans. Ils peuvent toujours être rappelés pour des exercices. Jusqu'à leur 39e année révolue, les hommes constituent l'armée territoriale. Tous les allemands de 18 à 45 ans, qui n'appartiennent à aucune de ces trois catégories, restent mobilisables et forment la deuxième réserve (« Landsturm »). Ces hommes moins performants sont d'abord incorporés en 1914 pour surveiller les lignes de chemin de fer dans l'arrière-pays ou les zones militaires importantes.

La prédilection pour l'Armée, les drapeaux et les parades sont partagées par les Allemands et leur souverain, l'empereur Guillaume II.

L'une des raisons du prestige de l'armée est certainement la guerre de 1870/71 contre la France. Les armées allemandes avaient en effet obtenu une victoire étonnement rapide contre l'Empire français qui était alors considéré comme ayant la meilleure armée du monde. Le conflit a contribué aussi à la fondation de l'Empire allemand et permis de surmonter des siècles de division permanente en Allemagne.

Les vétérans de la guerre et les hommes qui ont effectué leurs obligations militaires se réunissent dans des associations.

En 1870/71 les soldats combattent encore avec leurs drapeaux et leurs uniformes multicolores et ils sont de retour dans leur patrie après quelques mois de campagne victorieuse. Comme la plupart des Européens, les habitants de Nieder et Obermendig se figurent qu'un nouveau conflit se déroulerait de la même manière.

## La guerre : déclenchement et mobilisation



L'ambiance à Nieder- et Obermendig pendant la crise dite « de Juillet » est clairement consignée dans la chronique de l'école primaire d'Obermendig. Il est remarquable que de simples ruraux redoutent d'être menacés par les soldats français. De nombreux Allemands craignaient d'être envahis par les pays voisins. Cette idée conduisit, au-delà des différences de partis et de classes, à un sentiment enivrant d'union.

Tandis qu'auparavant, en particulier parmi les ouvriers, on entendait souvent des voix opposées à la guerre, plus aucune ne se faisait entendre maintenant. Tous étaient saisis par un enthousiasme énorme. Les garçons étaient impatients d'être appelés sous les drapeaux.

### Samedi 1 août 1914

« Sa Majesté l'Empereur a décrété la mobilisation générale des forces terrestres et maritimes, le deux août est le premier jour de la mobilisation » dit l'annonce officielle.

La nouvelle est reçue avec joie et enthousiasme par les plus jeunes, avec calme et détermination par les plus âgés qui ne s'attendaient à rien d'autre. Seules quelques femmes sanglotent. La plupart se tiennent tranquilles, même si leurs mains crispées, leurs yeux ardents et leurs visages effrayés suffisent à traduire l'angoisse.

### Dimanche 2 août 1914

Le dimanche matin vers 6 h ½ la cloche de la paroisse retentit à nouveau parce que le garde-champêtre avait un message officiel à annoncer. La réserve territoriale doit répondre à l'appel sans délai. Cela était bien sûr inattendu. La plupart ne s'y attendaient pas. Dans de nombreuses familles il y eut des larmes ou départ.

### Lundi 3 août 1914

« Les vivres viendront rapidement à manquer. Bientôt on ne trouvera plus rien à acheter », ces rumeurs courent dans le village. Tout le monde se précipite chez l'épicier pour faire des provisions : légumes secs, sel, farine, etc. Les commerçants manquent de bras pour satisfaire la clientèle. Ainsi. En quelques jours les réserves des articles usuels ont disparus.

### Mardi 4 août 1914

Le troisième jour de la mobilisation, les réservistes et l'armée territoriale partent. De bon matin, vers 6 heures, ils se groupent devant l'église, se rangent et quittent le village en entonnant des chansons patriotiques.



Le 4 août 1914 Les membres de la Réserve et de la Territoriale de Nieder\_ et Obermendig à la gare de Mendig

Nur gültig im Landwehrbezirk Andernach  
und zwar vom 1. April 1909 bis 31. März 1910.  
Militärpaß  
Dem Ersatzreservepaß vorzulegen.

Berufesliste No. 60  
Jahresklasse 1 89 No. der Stammrolle 11 34  
Hilfsliste No. L 2/360

**Kriegsbeorderung.**  
Der Genl. Karl Viktor Keller  
in Niedermendig  
hat sich nach Bekanntmachung des Mobilmachungsbefehls  
ohne einen anderweiten Gestellungsbefehl  
abzuwarten,  
in Andernach, großer Kasernenhof,  
**Cocher**, im Gasthaus zum Klosserbräu, am Bahnhof  
derartig zu stellen, daß er dortselbst am  
4. Mobilmachungstag  
eintrifft. um mittags 8 1/2 Uhr  
Die umseitigen Bestimmungen sind genau zu beachten.

**Bezirkskommando Andernach.**

„Diese Kriegsbeorderung ist am 1. April 1910 durch  
den Inhaber zu vernichten.“ **Wenden!**

Ordre de mobilisation d'un habitant de Niedermendig

La mobilisation de 1914 obligeait de compléter les troupes actives par des réservistes en faisant venir les indispensables chevaux pour le transport des armes et des engins et de réunir les unités combattantes aux frontières de l'État ennemi.

Ce déploiement rapide présente une grande importance car le plus prompt à se préparer pour la guerre prend l'avantage.

Les importants transports d'hommes, animaux et matériels de guerre ne sont, à l'époque, possibles que par la voie ferrée. Cela nécessite de planifier exactement le transport et le chargement qui en temps de paix exigeait déjà une grande énergie. Le rappel sous les drapeaux des réservistes se trouvant dans leurs foyers devait être préparé avec soin. Chacun d'eux recevait chaque année une convocation précisant le jour de mobilisation et la caserne à rejoindre. Après que l'Empereur eut proclamé le jour de la mobilisation, les étapes de la mobilisation se déroulèrent comme un mécanisme d'horlogerie.

## Les opérations militaires

Beaucoup d'hommes d'Ober et Niedermengois firent mouvement dans le 8<sup>ème</sup> corps d'armée, la 16<sup>e</sup> division stationnée à Trèves. Ils franchirent la frontière parmi les premières unités et occupèrent déjà le Luxembourg le 2 août 1914.



Le 8<sup>ème</sup> corps d'armée élément de la 4<sup>ème</sup> armée allemande affronte pour la première fois les Français le 22 août sur la ligne Graide-Neufchâteau. En septembre, c'est la bataille de la Marne, elle combat le XII<sup>e</sup> corps d'armée français vers Vitry-le-François. Le 10 septembre elle doit battre en retraite. A la fin de l'année 1914, elle combat en Champagne.



Les adversaires se retranchent sur des positions solidement fortifiées formées de tranchées, postes de combat et d'observation.

L'armée allemande se composait en 1914 de 23 divisions issues de deux corps d'armée. Chacune était formée par les recrues d'une certaine région. Nieder- et Obermendig appartenaient à la région du VIII<sup>e</sup> corps d'armée dont le quartier général se trouvait à Coblenze. Celui-ci regroupait la 15<sup>e</sup> division (Cologne) et la 16<sup>e</sup> division (Trèves).

Il est probable que les Nieder- et Obermendigois engagés immédiatement après la déclaration de guerre, ont participé aux premiers mois des hostilités dans ces unités.

Dans la suite des opérations l'organisation du corps et des divisions a évolué par rapport à ce qu'elle avait été en temps de paix. De plus de nouvelles unités sont formées afin de renforcer l'armée impériale. C'est pourquoi il n'est pas possible de connaître les unités dans lesquelles des soldats de Nieder- et Obermendig ont dû servir après 1915. Ces unités ont pu appartenir à toutes les armes.

Le nombre total de Nieder- et Obermendigois incorporés entre 1914 et 1918 n'est pas connu. Les estimations sont d'environ 750 Nieder- et 500 Obermendigois ayant servi pendant la guerre.



L'hôpital St Nicolas en 1916



La Croix-Rouge à Niedermendig



Le premier mort de Niedermendig fut Johann STRAHL. Grièvement blessé le 30 août 1914, il succombe quelques jours plus tard à l'hôpital militaire de Strasbourg

## La vie à Mendig

Bien que les combats se déroulèrent très loin de Nieder- et Obermendig, la guerre affecte la vie des deux bourgades. L'administration allemande ne s'attend pas à une guerre longue, mais, dès le début de l'année 1915, la situation de l'approvisionnement s'aggrave. En mars, le rationnement du pain est instauré. L'année suivante, le sucre, le savon et la viande sont rationnés.

Le gouvernement de l'Empire promulgue de nombreuses mesures pour contrôler le commerce et assurer le noir se met en place ou de consommation général, on rouspète

Par ailleurs, on cherche remplacement pour les matières nécessaires à Écolières et écoliers les prairies des herbes fruits, les faines et Pour remplacer le utilise une purée ou remplacer l'huile, on betteraves. Pour des tiges d'orties que utilise un savon à remplace le cuir par les



ravitaillement. Malgré cela, un marché proposant des produits alimentaires courante à des prix très élevés. En contre « les profiteurs de guerre ».

désespérément des produits de denrées manquantes et les l'industrie de l'armement. sont chargés de cueillir dans pour faire des tisanes, les glands, les vieux métaux, etc. beurre sur les tartines, on marmelade de pommes. Pour plante du colza et des fabriquer du tissu, on récolte l'on sèche. Pour laver, on l'argile. Pour les chaussures, on semelles en bois des galoches.

L'hiver 1916/17 est marqué beaucoup de neige. C'est l'hiver précédente la récolte des

Un prisonnier russe Ivan

par une vague de grands froids et dit « des rutabagas », car l'année pommes de terre a été très mauvaise.

Le pain, aliment le plus important, est remplacé par le rutabaga, utilisé jusqu'alors comme fourrage pour le bétail. Dans les malteries de Niedermendig, installées pour l'industrie de la bière, les rutabagas séchés produisent des « légumes secs ».

Pendant l'été, les enfants récoltent du feuillage frais Après séchage, celui-ci sert à nourrir les chevaux qui sont au front. Les problèmes croissants d'approvisionnement et la hausse générale des prix affectent fortement la population. Cependant l'ambiance pendant l'été 1917 reste encore calme et confiante.





...

On fait appel très tôt aux écoliers pour exécuter les récoltes



Des adolescents travaillent au remplissage à la source Reginaris. Comme dans la journée le manque de charbon empêche la production de courant électrique on travaille de nuit pendant 10 heures avec 2 heures de pose

La prolongation de la guerre rend le ravitaillement des soldats et de la population civile toujours plus difficile. La production de denrées alimentaires diminue avec le manque d'ouvriers et d'animaux de trait. Les prix s'envolent bien que des restrictions de denrées et de vêtements aient commencé dès 1915. La spéculation et le marché noir prospèrent.

A côté des mauvaises conditions de ravitaillement, le sous-effectif est le plus gros problème pour l'armée allemande. Il devient de plus en plus difficile de remplacer les pertes. Dès 1917, les natifs de l'année 1899 sont appelés à servir au front. Les hommes âgés doivent

quitter leur foyer pour surveiller les prisonniers de guerre. Ceux-ci remplacent les hommes mobilisés et travaillent dans l'agriculture.



En 1917, les cloches sont réquisitionnées pour l'industrie de l'armement



Les vétérans quittent leur foyer pour garder des prisonniers de guerre

A l'école d'une commune voisine, la moitié des enfants ne peut suivre les cours pendant plusieurs semaines. L'épidémie de grippe et le mauvais état de santé dû aux carences alimentaires provoquent à Nieder- et Obermendig une mortalité élevée pendant la dernière année. De 1913 à 1917, le nombre de décès qui était encore de 87 et 94 de Nieder-et Obermendig, s'éleva à 190 pendant la dernière année de la guerre.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1918, le commandement militaire du gouvernement de l'Empire est obligé de négocier avec les puissances de l'Entente pour préparer l'armistice. Début novembre, les marins de la flotte se mutinent à Kiel et le mouvement se propage dans tout le pays. L'Empereur s'enfuit en Hollande. La structure de l'État que beaucoup d'Allemands tenaient pour inébranlable menace de s'effondrer.

Il y eut des tentatives de fonder une « république des conseils » selon le modèle soviétique. Dans toute l'Allemagne, se forment des « conseils de travailleurs et des soldats » qui veulent prendre en charge les affaires publiques. A Niedermendig, également, il y eut un tel conseil sur l'activité duquel on ne sait rien.

Comme tous les Allemands, les Nieder- et Obermendigois apprennent par les informations de la presse les dures conditions de l'armistice que les représentants allemands ont dû signer le 11 novembre 1918 dans la forêt de Compiègne. Peut-être ont-ils pour la première fois conscience que l'Allemagne a perdu la guerre. Mais les gens étaient contents du retour à la maison de leurs pères, frères et époux.

A la fin novembre et au début décembre 1918, les troupes allemandes en retraite depuis la France traversent les deux communes. Les soldats sont encore disciplinés et avancent en bon ordre, mais les uniformes, les armes et l'équipement sont en mauvais état. Ils sont hébergés dans des salles de classe des écoles et ravitaillés aussi bien que possible. Plusieurs maisons de Nieder- et Obermendig sont décorées de drapeaux.

.....

Le 1er octobre 1918, le commandement militaire du gouvernement de l'Empire est obligé de négocier avec les puissances de l'Entente pour préparer l'armistice. Début novembre, les marins de la Flotte se mutinent à Kiel et le mouvement se propage dans tout le pays. L'Empereur s'enfuit en Hollande. La structure de l'État que beaucoup d'Allemands tenaient pour inébranlable menace de s'effondrer.

Il y eut des tentatives de fonder une « république des conseils » selon le modèle soviétique. Dans toute l'Allemagne, se forment des « conseils des travailleurs et des soldats » qui veulent prendre en charge les affaires publiques. A Niedermendig, également, il y eut un tel conseil sur l'activité duquel on ne sait rien.

Comme tous les Allemands, les Nieder et Obermendigois apprennent par les informations de la presse les dures conditions de l'armistice que les représentants allemands ont dû signer le 11 novembre 1918 dans la forêt de Compiègne. Peut-être ont-ils pour la première fois conscience que l'Allemagne a perdu la guerre. Mais les gens étaient contents du retour à la maison de leurs pères, frères et époux.



À la fin novembre et au début décembre 1918, les troupes allemandes en retraite depuis la France traversent les deux communes. Les soldats sont encore disciplinés et avancent en bon ordre, mais les uniformes, les armes et l'équipement sont en mauvais état. Ils sont hébergés dans les salles de classes des écoles et ravitaillés aussi bien que possible. Plusieurs maisons de Nieder- et Obermendig sont décorées de drapeaux.



Après l'armistice les troupes allemandes ont dû se retirer sur la rive droite du Rhin. La photo montre une unité sur le pont du Rhin vers Coblenz. Le 8 décembre 1918 les derniers soldats avaient quitté Nieder et Obermendig

A partir du 11 décembre 1918, les troupes US bien équipées ont occupé notre région. A Obermendig stationnait une unité américaine avec 148 véhicules. Le spectacle devait convaincre chaque Nieder- et Obermendigois qu'à la fin de l'année 1918 l'Allemagne ne pouvait plus gagner la guerre devant la supériorité des puissances de l'Entente.

Dans les deux communes, les maisons et pièces d'habitations furent réquisitionnées pour les soldats américains. En plus la population, environ 1800 soldats furent hébergés à Niedermendig et environ 1500 à Obermendig. Les habitants et les occupants vivaient ainsi à l'étroit dans de petits appartements et maisons. Les familles de 6 à 8 personnes devaient se contenter d'une ou deux pièces.

De plus, les Américains réquisitionnaient les champs pour en faire leurs terrains de manœuvre ou de tirs.

Il y a quelques conflits entre les civils et les soldats US. Plusieurs fois il est rapporté que ceux-ci avaient un goût pour les boissons fortement alcoolisées. La chronique de l'école de Obermendig écrit « Certains américains boivent sans mesure ni bornes. Ils boivent jusqu'à s'écrouler ».



État-major des troupes américaines à l'hôtel Felsenkeller. Les officiers américains devant le restaurant.



l'hôtel Felsenkeller

## Les victimes de la première guerre mondiale

Les noms des soldats tombés au cours de la guerre sont enregistrés exactement. Au total, entre 1914 et 1918, un total de 140 soldats de Niedermendig et 56 d'Obermendig sont tombés, 8 de Niedermendig et 12 d'Obermendig sont manquants. Le nombre des blessés ou mutilés n'est pas connu.



Chapelle du souvenir à Obermendig (1939)

À Niedermendig, un monument commémoratif sur la place de l'hôtel de ville rappelle les noms de ceux qui sont tombés ou disparus au cours des deux guerres mondiales, Il fut érigé dans les années cinquante du XXe siècle. Il y a encore un tableau commémoratif en l'église St Cyriaque. Dans une nef latérale de l'église St Geneviève à Obermendig fut installée en 1921 une petite chapelle en souvenir de ceux qui sont tombés au cours de la première Guerre mondiale. Elle comporte un autel et une plaque avec les noms des soldats tombés. Plus tard, on y ajouta les noms de ceux qui sont tombés au cours de la deuxième Guerre mondiale.



Monument en l'honneur des victimes des 2 guerres mondiales place de l'hôtel de ville de Mendig

## Traité de paix de Versailles

Entre temps, une république avait été fondée en Allemagne. Après le congrès de l'assemblée nationale nouvellement élue au début de l'année 1919, celle-ci fut renommée « République de Weimar » et subsista jusqu'à la prise de pouvoir par Hitler au début de l'année 1933.

Les Nieder-et Odermendigois sont tenus au courant des événements de Versailles par les journaux qui étaient lus dans les deux bourgades. Ceux-ci relatent en détail les textes des accords, le rejet des contre-propositions soumises par la délégation allemande et les discussions animées de l'Assemblée nationale avant que celle-ci donne son accord le 23 juin 1919. Les titres des comptes rendus mettent en lumière ce que perçoit la population : « sur la tombe de l'Allemagne » ou « Capitulation sans conditions ».

Le traité ne scandalisait probablement pas seulement à cause des dures conditions (cessions de provinces, désarmement unilatéral et énormes réparations), mais aussi à cause de la manière dont il avait été signé. Ce n'est pas le résultat de négociations, mais un diktat des puissances victorieuses ; il est ressenti comme humiliant. « La paix diktat » ou diktat de Versailles » sont des slogans employés au cours des discussions de politique intérieure des années suivantes, en particulier, la clause du pacte selon laquelle l'Allemagne doit accepter avec ses alliés tout le poids des dettes de guerre alliées, ce que presque tous les Allemands ressentent comme injuste et infâmant.

Pendant l'existence de la « République de Weimar », tous les partis politiques, comme l'immense majorité de la population allemande, récusent le traité de paix de Versailles et tous les gouvernements tentent de réviser, ou du moins d'alléger ses obligations. Il n'y a aucune raison de croire que les Nieder-et Odermendigois aient alors ressenti et pensé autrement que la majorité des Allemands.